

# TV-DVD

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 114

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## DVD SUR LES ROUTES DU SUD



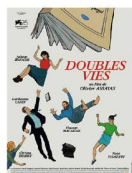
Que dire si ce n'est... magnifique! Couronné de trois Oscars dont celui du meilleur film, *Green Book* est de ces joyaux qui vous redonnent foi en la vie et l'humanité. En 1962, un père de famille italo-américain accepte de jouer le chauffeur pour un pianiste noir de renommée mondiale. Le hic, c'est que la tournée se déroule dans le Sud profond. Contre les préjugés et le racisme, les deux hommes vont apprendre à se connaître. Mieux, ils deviendront amis pour la vie. *Green Book*, 130'



Chouette, un film de sous-marin comme au bon vieux temps. Certes, le scénario est bien improbable, avec des méchants russes qui fomentent un coup d'État et enlèvent leur président pour déclencher une guerre avec les USA. Et nos braves Américains de sauver le patron du Kremlin avec l'aide de quelques bons Russes, cette fois. Reste que Gerard Butler est bon dans son rôle de capitaine héroïque et que les scènes sous l'eau sont toujours spectaculaires. *Hunter Killer*, 121'



Ils se rencontrent sur Tinder et décident de partir en vacances ensemble. Lui voulait aller à Biarritz, elle à Beyrouth. En coupant la poire en deux, ils arrivent en Bulgarie. Très vite, ils vont se rendre compte que les passions de l'un ne sont pas celles de l'autre. A chacun sa façon de voyager. Voilà pour l'essentiel le fil rouge de ce film qui se regarde d'un œil, tout en pensant à la destination de nos prochaines vacances. *Premières vacances*, 105'



Avec Guillaume Canet, Juliette Binoche et Vincent Macaigne sous la direction de Olivier Assayas, soit un casting d'un certain poids. Voilà, on a tout dit... ou presque. Cela se passe dans le monde de l'édition et on cause de bouquins, de l'avenir du livre. Sans aucun enthousiasme. Ah oui, tout ce beau monde couche à droite et à gauche, toujours sans aucun plaisir. Bref, si vous voulez vous endormir devant le poste, un film à conseiller. Quel ennui! *Doubles vies*, 108'



Généreux, le ténor a beaucoup contribué à former la relève.

## Le clou du spectacle

Merci la zappette. Sans elle, on ne serait jamais tombé sur ce fabuleux reportage consacré à la vie de Luciano Pavarotti. D'ailleurs, pas spécialement amateur d'opéra, je me demande encore pourquoi m'être arrêté sur cette émission. Et puis, la réponse fuse: le sourire du ténor. Enorme comme le bonhomme! Toutes les dents dehors, avec les yeux qui reflètent le plaisir, la joie, ce sourire emporte tout sur son passage, impossible d'y résister. Pas besoin de chanter, Luciano croque la vie en grand amateur de cuisine qu'il était, et c'est tellement communicatif.

Pourtant, au fil du reportage, où on ne cesse de découvrir la générosité du bonhomme, apparaissent des failles évidemment. En bon Italien, la star était superstitieuse. Ainsi, il refusait de monter sur scène s'il n'avait pas trouvé auparavant un... clou tordu. Oui, un bête clou tordu. Imaginez la terreur des directeurs de grands opéras, la transpiration perlant sur leur front, à l'idée que Luciano et ses cachets faramineux refuse de chanter devant une salle pleine à ras bord. La consigne a alors été donnée aux techniciens du monde entier. Obligation d'avoir en permanence des clous tordus dans les poches, à charge de chacun, ensuite, de les disséminer sur le chemin du ténor. Amie du chanteur, Eve Ruggieri, animatrice et passionnée de musique raconte l'anecdote avec le sourire. Et finit par avouer qu'elle-même avait toujours un clou dans sa poche. On ne sait pas si Luciano a regardé l'émission là-haut. Mais, si oui, il a bien dû se marrer.

J.-M.R.